

COLLOQUE INTERNATIONAL D'ANTHROPOLOGIE

25, 26 ET 27 AVRIL 2023

**AFFECTS, EPISTEMOLOGIES ET CONFLITS :
LECTURES DU MONDE CONTEMPORAIN**



**Maison des Sciences de l'Homme
de Lyon St Etienne**

14, avenue Berthelot – 69363 Lyon Cedex 07

Salle Marc Bloch

Accès à la MSH :



Accès à la Salle Marc Bloch :



Contact :

Fabio Reis Mota – reismota@gmail.com

Martin Soares – martin.soares@univ-lyon2.fr

Partenariats :



Affects, épistémologies et conflits : lectures du monde contemporain

Colloque international (25, 26 et 27 avril 2023)

Ce n'est pas une surprise de constater que l'anthropologie n'échappe pas à la dynamique idéologique de son époque. La nôtre est dominée depuis quelques décennies par l'obsession de la globalisation et par l'image représentant le Monde en village global. Cependant, si le Monde est indéniablement unifié par la technologie, le processus historique en cours ne paraît plus être celui de l'harmonisation (de gré ou de force) de la pensée et des valeurs, mais semble désormais prendre la direction de l'antagonisme des idées et des perspectives. L'anthropologie s'inscrit dans ce mouvement, en s'interrogeant aujourd'hui plus que jamais sur les rapports de force qui la traversent et la constituent. De sorte, que l'anthropologie est à la fois le moyen par lequel les antagonismes contemporains sont étudiés, et un des champs où ses antagonismes sont à l'œuvre. Les enjeux de la domination et de l'émancipation épistémologique sont désormais en débat dans le champ de la discipline – ce qui contribue à signifier autrement ce que notre époque entend par « universalisme » et « différentialisme ». Le colloque se donne pour objectif à cet égard d'exposer des situations concrètes, et si possibles nouvelles, mais aussi de proposer une synthèse sur cette diversité contemporaine des modes et des enjeux à justifier ou mettre en perspective certaines orientations ou inflexions épistémologiques.

Des brèches dans la globalisation

En ouverture de cet événement scientifique, nous proposons d'interroger ce contexte de mise en commun des complexités du monde actuel. Quelles lectures pouvons-nous faire d'une globalisation ponctuée de controverses historiques n'effaçant en aucun cas les polarités et l'héritage d'un long passé colonial, le reproduisant le plus souvent sous de nouvelles formes. En d'autres termes, comment saisir la contemporanéité du monde, de ces multiples coexistences, en prenant en compte la pluralité des paradigmes cherchant à les décrire et à les problématiser ? En quoi les notions de ruptures et de discontinuités prêtent-elles encore un sens moderne ? La confrontation de différents points de vue illustrera la pluralité constitutive de la globalisation.

Violences, conflits, guerres

D'autres thématiques mobilisent notre attention pour répondre à ces questions. Les guerres, les conflits et les violences contemporaines, sous toutes leurs formes, font particulièrement partie de notre champ de réflexion. Ces phénomènes sont certes indissociables et indiscernables de la vie mais ils s'accompagnent d'arguments différents et prennent des formes propres à leur époque. Ce sont les particularités de la nôtre qui vont ici nous intéresser, non seulement en les appréhendant dans les diverses expressions de la violence, mais aussi par ce qui les accompagne pour les maîtriser, les finaliser, les contenir et donc, le plus souvent faute de mieux, de les combattre au moyen d'une autre forme de violence, celle du droit et de l'ordre juridique – qui sont aussi des champs arbitraires et concurrentiels.

Troubles dans l'écologie

Outre dans le domaine juridique, la globalisation et les diverses formes de violence contemporaines seront encore abordées par l'examen d'autres phénomènes significatifs de notre époque. Le « Capitalocène » – terme alternatif à celui d'Anthropocène et qui a le mérite d'insister sur la responsabilité historique du capitalisme – souligne un contexte écologique global se détériorant au fil des années et souffrant de la rareté de décision systémique à la hauteur des enjeux. Se pose alors la question pour l'ensemble des protagonistes de faire valoir chaque discours comme celui de la vérité, légitimant ainsi l'ensemble des régimes d'actions. Mais qu'est-ce qu'un régime de vérité et surtout face à ses mutations selon diverses méthodes cherchant l'établissement de consensus et/ou de dissensus ?

Habiter le mouvement

Ces questions se retrouvent encore dans les champs du religieux, dans celui des mouvements de populations tels que les déplacements, les flux migratoires et diasporiques, dans celui des frontières et des territoires, dans le moindre cadre de construction et de processus identitaire. Les publics du monde contemporain composent bien souvent des archipels culturels où les liens entre personnes, amenées à coexister et à transiter entre divers mondes, se complexifient et appellent à recourir à divers registres identitaires. Le transitoire et l'éphémère prennent le dessus mais les crispations aussi. La question touche aussi à la manière dont les espaces publics contemporains peuvent être recombinaisonnés, voire renégociés dans un monde où les politiques de la reconnaissance des différences engendrent le sentiment d'une identité authentique, qu'elle soit définie de manière ethnique, raciale, culturelle, politique, religieuse, etc.

Identités en débordements

Les espaces publics globalisés sont désormais marqués par des caractéristiques qui engendrant la possible plasticité identitaire des individus. Les rôles sociaux peuvent y faire l'objet de transactions et les individus sont alors dotés de répertoires d'actions hétérogènes permettant de s'impliquer dans un tel environnement. La question se pose sur la manière dont les espaces publics contemporains peuvent être ainsi recombinaisonnés et renégociés dans un monde où les politiques de reconnaissance des différences et d'une recherche d'authenticité fondent ce sentiment de « l'identité authentique ». On a vu croître alors, en tout lieu, la légitimité des demandes de droits relatifs à la reconnaissance de singularités « ethniques », « raciales » ou « culturelles », autant que l'émergence d'une grammaire particulièrement sensible à dire la singularité. Ces mutations sociales défient les équilibres politiques et complexifient la compréhension de leurs effets sur ces nouveaux « formatages identitaires » dans le monde globalisé.

Coexistences : affects et autres liens

A défaut d'être pleinement intégrée à la recherche, la dimension affective des processus sociaux est le plus souvent posée comme un résidu. L'affectivité ne s'intègre que rarement aux paradigmes dominants. L'une des difficultés majeures produisant ce désintérêt relève du mode d'élaborer des problématiques reproduisant une antinomie quasiment irréductible envisageant l'affectivité comme l'« autre » de la raison ou ce qui s'y oppose. Pour autant s'effectue singulièrement en tout lieu et pour tout collectif un ensemble de modalités partagées de mise à distance des intensités affectives. Différentes conjonctures épistémologiques déclinent sous des modalités très diverses ce besoin de séparation entre le rationnel et l'affectuel. Une raison seule et dominante serait une pure illusion méthodique reniant cette diversité et condamnant les coexistences des différences à la mésentente. Pouvons-nous penser d'autres liens ?

COOPERATIONS ET PARTENARIATS SCIENTIFIQUES

Ce colloque international est le fruit d'une longue et active coopération scientifique entre les départements d'anthropologie de la Universidade Federal Fluminense (UFF/Rio de Janeiro) de Niteroi au Brésil et l'Université Lumière Lyon2 en France. L'étude et la comparaison des différents paradigmes de recherche en anthropologie, et plus largement ceux des sciences humaines et sociales en général, constitue dans ce cadre l'objet majeur d'un partage et d'une circulation de savoirs croisant différentes écoles et courants de pensées entre ces deux sociétés. La dynamique de ce partenariat se justifie surtout par l'intention de tisser un dialogue international symétrique, curieux de la multitude des modes de construire et de transmettre des connaissances.

Plus précisément, les acteurs très engagés de ce projet sont le Laboratoire d'Anthropologie des enjeux Contemporains (LADEC UR/Lyon2), le Núcleo Fluminense de Estudos e Pesquisa (NUFEP/UFF), le Instituto Nacional de Ciência e Tecnologia, en particulier l'Instituto de Estudos Comparados em Administração Institucional de Conflitos (INCT/InEAC). Il convient encore de citer parmi ces collaborations le Programa de Pós-Graduação em Antropologia (PPGA) de l'UFF, et de remercier chaleureusement la Maison des Sciences de l'Homme de Lyon St Etienne pour l'accueil et l'assistance dans ses locaux de cet événement scientifique. Nos remerciements s'adressent tout autant aux LADEC de Lyon2, à l'INCT/InEAC de l'UFF et au Programme brésilien CAPES PRINT de l'UFF qui ont permis la réalisation de ce colloque en le finançant. Ce dernier, mais aussi premier d'une longue série contribuant à la formation des nombreux acteurs de la recherche, s'inscrit comme l'étape inaugurale d'un échange international réunissant des chercheurs du monde entier comme l'atteste déjà son programme dense.

AFFECTS, ÉPISTÉMOLOGIES ET CONFLITS

Colloque International d'Anthropologie 25, 26 et 27 avril 2023

Mardi 25 avril (matin)

Des brèches dans la globalisation

Président : Fabio Reis Mota – UFF

9h-9h30 : Ouverture

9h30-10h : Dejan Dimitrijevic – LADEC/Lyon2

D'une globalisation l'autre. Des illusions du village global à la parcellisation du monde : voyage au travers de quelques exemples de terrain balkaniques et latino-américains.

10h-10h30 : Slobodan Naumovic – Univ. de Belgrade

On Various Instances of "Hypernormalisation": Are Adam Curtis' Documentaries Opening Up a "Way Out of (this) fake and hollow world" For Contemporary Social Sciences?

10h30 : Pause-café

11h-11h30 : Laurent Thévenot – Institut G. Simmel/EHESS

(SE) FIGURER. Représentation et reconnaissance en question

11h30-12h : Daniel Simão – UnB/InEAC

(In)tense negotiations: local knowledge and State in regulating social life in East Timor

12h-12h30 : Hully Guedes Falcão -NUFEP/InEAC/Fiocruz

A crise da(s) ciência (s)? Quando a harmonia se impõe

Mardi 25 avril (Après-midi)

Violences, conflits, guerres

Président : Dejan Dimitrijevic – LADEC/Lyon2

13h30-14h : François Robinne – IRA/CNRS

Birmanie : Etat de guerre intérieure et de non droit

14h-14h30 : Roberto Kant Lima – InEAC/UVA

Vertical Equity: Unequal dispositions institutionalized in Brazilian courts?

14h30-15h : Catherine Lutard – IEP St Germain-en-Laye/ICP

La dimension polémogène de la régulation judiciaire des conflits : un exemple de justice transitionnelle (le cas de l'ex-Yougoslavie)

15h : Pause-café

15h30-16h : Tiphaine Duriez – LADEC/Lyon2

16h-16h30 : Yannis Frangopoulos et Alexandra Makridou – Univ. Aristote de Thessalonique
Socio-spatial and anthropological aspects of refugee camps planning in the context of migration governance and NIMBY phenomena as “cracks” in the common European vision: The case of Greece

16h30-17h : Pedro Heitor B. Geraldo – InEAC/UFF
Os (des)controles da inquisitorialidade

Mercredi 26 avril (matin)

Troubles dans l'écologie

Président : Felipe Berocan Veiga – UFF

9h-9h30 : Lucas Lartigues – LADEC/Lyon2
D'une dévastation à l'autre, l'intensité des conflits écologiques en question

9h30-10h : Christine Ambart – LADEC/Lyon2
Peut-on goûter le changement climatique ? Réflexions sur les savoirs environnementaux au Kiribati (Pacifique Sud)

10h-10h30 : José Colaço – InEAC/NEANF/UFF
A "synoptic frame" of some artisanal fishing researches on the Rio de Janeiro north shore: traditional knowledgments, environment and conflicts

10h30 : Pause-café

11h-11h30 : Ronaldo Lobão – InEAC/NUPIJ/UFF
Reflexões sobre a jusdiversidade e interlegalidade em um contexto neocolonial

11h30-12h : Lucía Eilbaum -GEPADIM/NUFEP/InEAC/UFF
Violências, diretos humanos e lutas por justiça a partir do Rio de Janeiro

12h-12h30 : Lenin Pires – InEAC/LAESP/UFF
Ethnographic notes about the Rio's precariousness government

Mercredi 26 avril (après-midi)

Habiter le mouvement

Président : Martin Soares – LADEC/Lyon2

13h30-14h00 : Felipe Berocan Veiga– InEAC/NUFEP/UFF – LeMetro/UFRJ
Danser en centre-ville : séparation des corps face aux modèles en crise

14h00-14h30 : Elizabetta Perrazzelli – LADEC/Lyon2
Pauvreté au travail : le travail dans les petits hôtels de Venise – Au-delà de la convention collective de travail, le contrat de travail individuel et direct et Nouvelles formes de dépendance personnelle.

14h30-15h : Alexandre da Silva Oliveira – PPGA/NUFEP/InEAC/ UFF/EHESS
Experiências festivas de brasileiros em Paris : rodas de choro, festas e "samba no pé" na capital francesa

15h : Pause-café

15h30-16h : Gisele Fonseca Chagas – NEOM/InEAC/UFF

Le voile bureaucratique : Les femmes musulmanes et les demandes de reconnaissance au Brésil

16h-16h30 : Daniela Velásquez – InEAC/NUFEP/UFF

Devenir Quilombola : mise en forme des identités dans la revendication des droits

16h30-17h : Yolanda Gaffrée Ribeiro – InEAC/NUFEP/UFF

Dynamiques de coexistence et régulation sociale du travail dans la « culture » : perspectives situées depuis un quilombo à Niterói/Rio de Janeiro

Jeudi 27 avril (matin)

Identités en débordement

Président : Catherine Lutard - IEP St Germain-en-Laye/ICP

9h-9h30 : Alain Battegay – CMW/Lyon2

Au prisme de l'ethnicité: approche contrastive de deux carrefours urbains de mobilités et de migrations à la commercialité affirmée: la place du pont à Lyon et Dubai

9h30-10h : Elena Filippova – IEA/Académie des Sciences de Russie

La Corse : une réconciliation ratée

10h-10h30 : Salomé Deboos – LADEC/Lyon2

10h30 : Pause-café

11h-11h30 : Ester Bortolussi – LADEC/Lyon2

Antifa en Pologne : se battre pour l'espace public.

11h30-12h : Fabio Reis Mota–NUFEP/InEAC/UFF

Déborder les identités et extravaser la rationalité : la crise démocratique dans le monde de la “raison schismatique”

12h-12h30 : Paula Montero – USP/CEBRAP

Mediação como prática de comensurabilidade das diferenças

Jeudi 27 avril (après-midi)

Coexistences : affects et autres liens

13h30-14h : Jorge de la Barre – UFF

Entre raison et résonance : expressions culturelles contemporaines

14h-14h30 : Qendresa Shaqiri – LADEC/Lyon2

Interroger les multiples liens des émotions : circulations, idéologies, changements. Une approche contemporaine

14h30-15h : Martin Soares – LADEC/Lyon2

Toutes les raisons du monde: colonisations des affects et sensibles coexistences

15h : Pause-café

16h-17h : **Débat et clôture** : Dejan Dimitrijevic/ Fabio Reis Mota/Martin Soares